



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

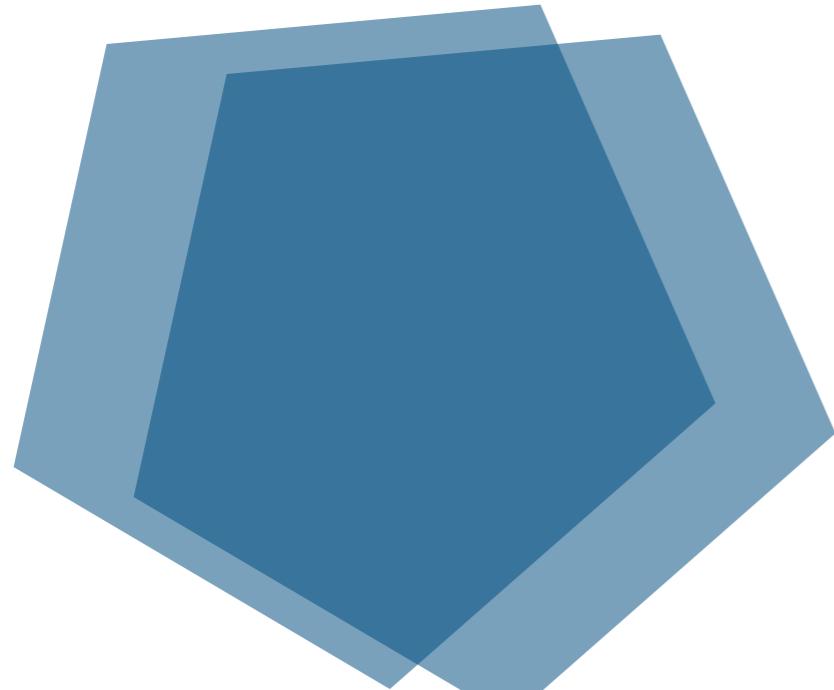
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Les marionnettes de Paul Klee (1879-1940), entre 1916 et 1925, matériaux divers, Zentrum Paul Klee, Berne, Suisse.

Si l'artiste Paul Klee s'est exprimé dans de nombreux domaines artistiques au service d'un univers à la fois singulier et poétique, la série de marionnettes à gaines, réalisée pour son fils Félix, n'est véritablement connue du grand public que depuis 2005, lors de leur présentation permanente au Zentrum Paul Klee de Berne, consacré à l'artiste. On dénombre une cinquantaine de pièces dont une trentaine nous sont parvenues. Sur les quelques 10000 œuvres produites par Paul Klee, seules 60 sont réalisées en volume, dont les marionnettes, ce qui les propulsent au rang quasi exclusif des créations en trois dimensions de l'auteur.

C'est à partir de 1915 que Paul Klee s'intéressa au relief, en intégrant le plâtre à ses productions. Les têtes des marionnettes sont d'ailleurs souvent modelées dans ce matériau, puis l'idée d'intégrer des éléments divers par assemblage devient courante, en prenant soin d'en conserver les couleurs et textures. Des ficelles, éléments en bois, boîtes d'allumettes, boutons de vêtements sont ainsi sélectionnés pour leurs formes évocatrices avec souvent des retouches picturales. Les gaines des personnages sont réalisées grossièrement en tissus avec certaines chutes des ateliers de créations textiles du Bauhaus. Elles contrastent avec le caractère plus abouti des visages mais les motifs tissés ou imprimés dialoguent avec ces derniers et confèrent une plasticité indéniable aux marionnettes, qui rappellent les arts premiers africains, océaniens et amérindiens.

En 1916, Paul Klee réalisa un castelet avec cadre et décor aujourd'hui perdu, et destiné à organiser des représentations théâtrales dans un cadre familial, puis public, lors des manifestations du Bauhaus. Des récits avec décors étaient alors utilisés, intégrant des productions scénographiques des artistes de l'école. Paul Klee laissa ensuite son fils organiser ses propres spectacles et lui confectionna des marionnettes, parfois inspirées du théâtre traditionnel du Kasperle, équivalent au guignol lyonnais mais dans les pays germaniques, l'Alsace et la Suisse alémanique.

Les marionnettes de Paul Klee (1879-1940), entre 1916 et 1925, matériaux divers, Zentrum Paul Klee, Berne, Suisse.

ARTIFICIALIA



Le répertoire des marionnettes subsistantes est très élargi et s'il reprend certains personnages du théâtre de Kasperle, il propose des « entités » aux noms à la fois évocateur et onirique : *Monsieur la mort* (1916), *l'esprit de la boîte d'allumettes* (1925), *le spectre électrique* (1923), toutes réalisées par assemblage avec le plus souvent un objet détourné mais en lien avec la dénomination : boîte d'allumettes, prise de courant... Paul Klee a, de même, réalisé *un autoportrait aux yeux bruns et bonnet de fourrure*. **La mixité des matériaux, la logique d'assemblage et de détournement, les retouches picturales sont ici un argument créatif mis au service du récit.**

- Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux
- Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)



Spectre électrique (1923)

Autoportrait au bonnet de fourrure (1922)

Esprit de la boîte d'allumettes (1925)

De gauche à droite :

Sans titre (1919)

Le poète couronné (1919)

Le clown aux larges oreilles (1925)

Fantôme d'épouvantail (1923)

